

31 juillet

L'orgueil ne serait-il pas le père de la peur ? Pour s'en convaincre, il suffit de regarder l'attitude de l'humble. Ajusté à lui-même, il a pénétré au fond de son cœur et fait connaissance avec tous les vices qui s'y cachent, au moins en germe. Il sait par expérience que, sans la miséricorde et la patience de Dieu, il aurait été englouti depuis longtemps. Il a aussi appris que tous les événements déconcertants nous enseignent que c'est lui qui conduit notre vie. Ils nous font lâcher notre idées sur Dieu, sur le chemin qui nous convient. En définitive, l'humble a appris à compter sur Dieu et non sur lui-même, il sait jusqu'où Dieu peut pénétrer et transformer l'existence, la convertir. L'humble sait aussi qu'il s'est bien souvent trompé, qu'il lui a fallu du temps pour reconnaître les chemins de conversion que Dieu lui proposait et pour accepter de les prendre sans peur. Seul l'humble, riche de toute cette expérience, a un regard juste sur l'autre : il y voit d'emblée un compagnon qui peine sur le même chemin que lui, peut-être sans le savoir encore. Son regard l'enveloppe de miséricorde, de confiance, d'amour, de compassion, de patience, d'exigence aussi : lui-même n'a-t-il pas eu besoin de tout cela pour grandir ? Cette attitude est celle du Seigneur. Il n'a pas eu peur devant les pécheurs publics, devant les pharisiens, etc. Il les a tout simplement aimés pour leur permettre de grandir, d'aimer à leur tour.